

BACH 1723

1 / 5

Concert du 25 décembre 2011

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Treizième saison

Cantate BWV 63 “*Christen, ätzen diesen Tag*”

Chantal Santon, Alice Glaie sopranos
Brian Cummings, Catherine Navarro altos
Sébastien Obrecht, Antoine Jomin ténors
Jean-Louis Serre basse

Antoine Baudoin, Nathalie Petitbon hautbois
Olivier Briand, Andrée Mitermite,
Guillaume H umbrecht, Clara Mühlenthaler violons
Géraldine Roux alto
Elena Andreyev*, Julie Mondor violoncelles et coordination*
Brigitte Quentin contrebasse
Philippe Ramin clavecin
François Guerrier orgue

Prochains concerts le 26 décembre à 21h
“*Darzu ist erschienen der Sohn Gottes*” BWV 40
coordination artistique Freddy Eichelberger
et le 27 décembre à 21h

“*Sehet, Welch eine Liebe hat uns der Vater erzeiget*” BWV 64
coordination artistique Frédéric Rivoal
Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Christen, ätzt diesen Tag BWV 63

Coro

Christen, ätzt diesen Tag
In Metall und Marmorsteine!
Kommt und eilt mit mir zur Krippen
Und erweist mit frohen Lippen
Euren Dank und eure Pflicht;
Denn der Strahl, so da einbricht,
Zeigt sich euch zum Gnadenscheine.

Recitativo

O sel'ger Tag! O ungemeines Heute, an dem das Heil der Welt, der Schilo, den Gott schon im Paradies dem menschlichen Geschlecht verhieß, nunmehr sich vollkommen dargestellt und suchet Israel von der Gefangenschaft und Sklavenketten des Satans zu erretten.
Du liebster Gott, was sind wir arme doch? Ein abgefallnes Volk, so dich verlassen; Und dennoch willst du uns nicht hassen; Denn eh wir sollen noch nach dem Verdienst zu Boden liegen, Eh muß die Gottheit sich bequemen, Die menschliche Natur an sich zu nehmen und auf der Erden im Hirtenstall zu einem Kinde werden. O unbegreifliches, doch seliges Verfügen!

Duetto

Gott, du hast es wohl gefüget,
Was uns itzo widerfahrt.
Drum lasst uns auf ihn stets trauen
Und auf seine Gnade bauen,
Denn er hat uns dies beschert,
Was uns ewig nun vergnüget.

Recitativo

So kehret sich nun heut das bange Leid, mit welchem Israel geängstet und beladen, in lauter Heil und Gnaden. Der Löw aus Davids Stamme ist erschienen, sein Bogen ist gespannt, das Schwert ist schon gewetzt, womit er uns in vor'ge Freiheit setzt.

Duetto

Ruft und fleht den Himmel an,
Kommt, ihr Christen, kommt zum Reihen,
Ihr sollt euch ob dem erfreuen,
Was Gott hat anheut getan!
Da uns seine Huld verpfleget
Und mit so viel Heil belegt,
Daß man nicht g'nug danken kann.

Recitativo

Verdoppelt euch demnach, ihr heißen Andachtsflammen, und schlagt in Demut brünstiglich zusammen!
Steigt fröhlich himmeln und danket Gott vor dies, was er getan!

Choral

Höchster, schau in Gnaden an
Diese Glut gebückter Seelen!
Laß den Dank, den wir dir bringen,
Angenehme vor dir klingen,
Laß uns stets in Segen gehn,
Aber niemals nicht geschehn,
Daß uns der Satan möge quälen.

Chœur

Chrétiens, gravez ce jour
Dans le métal et le marbre !
Venez, hâtez-vous avec moi vers la crèche
Et montrez sur vos lèvres réjouies
Votre reconnaissance et vos devoirs ;
Car le rayon qui fait irruption,
Se révèle à vous comme un reflet de la grâce.

Récitatif

Ô jour béni !
Ô présent extraordinaire,
dans lequel le salut du monde, le Shilo
que Dieu déjà au paradis avait promis au
genre humain, se manifeste maintenant
complètement et vient sauver Israël des
chaînes de l'esclavage de Satan
Dieu tant aimé, que sommes-nous pauvres ?
Un peuple renégat qui t'a abandonné ;
Et pourtant tu ne veux pas nous haïr ;
et plutôt que nous mettre à terre
comme nous le méritons, la divinité
condescend à prendre nature humaine
et sur la terre, dans une étable, à devenir
enfant.
O inconcevable et pourtant bienheureux
événement !

Duo

Dieu, tu as entièrement conçu
Ce qui maintenant nous arrive.
C'est pourquoi faisons-lui confiance
Et appuyons-nous sur sa grâce,
Car il a nous a donné là
Ce qui nous réjouit pour toujours.

Récitatif

Ainsi aujourd'hui se transforment la souffrance et l'angoisse qui accablaient Israël, en pur salut et grâce.
Le lion de la souche de David est apparu, son arc est bandé, son épée est déjà aiguisee, avec lesquels il nous rendra notre liberté passée.

Duo

Appelez et priez le ciel,
Venez, chrétiens, formez des rondes,
Vous devriez vous réjouir
De ce que Dieu a fait aujourd'hui !
Car sa miséricorde nous nourrit
Et nous accorde un tel salut
Qu'on ne saurait le remercier assez.

Récitatif

Redoublez maintenant, flammes brûlantes de dévotion, et avec humilité élévez-vous ardemment ensemble !
Montez joyeusement vers le ciel et remerciez Dieu de ce qu'il a fait !

Choral

Très-Haut, contemple avec grâce
Ces âmes pleines d'ardeur !
Que ces remerciements que nous t'apportons,
Résonnent agréablement devant toi,
Fais que nous restions toujours dans ta
bénédiction et ne laisse jamais
Satan réussir à nous tourmenter.

Noël 1723. Bach est à Leipzig où il a pris ses fonctions de Cantor à l'église St-Thomas quelques mois plus tôt. Il y participe pour la première fois aux grandes manifestations qui accompagnent le début de l'année liturgique. La période est faste, en effet : Noël, le lendemain de Noël et le surlendemain sont fêtés puis le premier dimanche après Noël, le Nouvel An et l'Epiphanie (en 2011, le Nouvel An et le dimanche après Noël se confondent).

Il commence son cycle avec *Christen, ätzt diesen Tag*, dont le matériau fut composé à Weimar dix ans plus tôt et qu'il remanie pour l'occasion. Recyclage ici mais création simultanée : Bach donne le même jour la première version de son *Magnificat* et le lendemain une nouvelle cantate !

On comprend donc mieux pourquoi le livret fait si peu allusion à la Nativité et n'utilise aucun des chorals de circonstance. C'est une cantate moins narrative que rhétorique.

Rigoureusement symétrique, elle s'ouvre avec un grand chœur magistral qui figure la multitude des croyants réjouis. Véritable clamour de joie, il est en do majeur, tonalité sans altération, sans hésitation, et que Bach préserve quasiment tout au long de l'œuvre.

Jour heureux ! s'exclame le premier récitatif, le Messie est venu (le librettiste utilise le mot hébreu *shilo*). Le chant navigue sur des cordes graves. Les instruments nous font sentir les efforts pour se libérer des chaînes de Satan. Et pour symboliser cette incarnation inconcevable, tellement imprévisible, le chant finit suspendu et se dissout dans les échos des instruments.

Cette cantate n'a pas d'aria solo (ni de choral final, on va s'en apercevoir). S'y substituent deux duos, le premier pour basse et soprano avec hautbois, le second pour ténor et alto avec cordes.

On voit bien là le souci du parfait équilibre chez Bach. Associer le plus grave et le plus aigu, c'est signifier que cet ordre divin que les deux voix chantent englobe tout. La confiance est évidente, le mouvement sûr. Le hautbois apporte la couleur pastorale toujours associée à la Nativité. Mais le thème instrumental employé est aussi un large geste qui peut évoquer la générosité et la bénédiction répandue sur les hommes.

Le deuxième récit est sans accompagnement. Central, c'est lui qui énonce le message de Noël, celui du Salut, de la fin des souffrances. On goûtera le figuralisme de la musique instrumentale quand le livret évoque les flèches victorieuses du Christ dans le combat contre le mal -thème qui va être amplement développé dans la cantate à venir, *Darzu ist erschienen der Sohn Gottes*.

Le second duo adopte le même rythme que le chœur introductif (toutes les autres parties sont à quatre temps), un 3/8 dansant qui correspond à l'invitation à former des rondes d'allégresse que chantent les deux voix (cette fois les voix intérieures, proches l'une de l'autre par la tessiture).

Le dernier récit est surprenant. Huit parties instrumentales, plus la voix : un récit tout sauf secco (on désigne ainsi les récits non accompagnés). Les coups scandés par les instruments, le pas assuré du continuo, tout en fait une injonction puissante, qui s'achève sur quatre accords forte.

Le chœur final figure la réponse réjouie de l'assemblée. Comme le premier, il est conçu comme un concerto grosso italien, dans lequel voix et instruments multiplient les interventions variées.

Christian Leblé